



HAL
open science

Vous connaissez les Pyrénées le jour, découvrez-les la nuit... ” Réflexions autour de l’artialisation in visu des paysages célestes nocturnes pyrénéens

Bruno Charlier

► **To cite this version:**

Bruno Charlier. Vous connaissez les Pyrénées le jour, découvrez-les la nuit... ” Réflexions autour de l’artialisation in visu des paysages célestes nocturnes pyrénéens. *Revue de Géographie Alpine / Journal of Alpine Research*, A paraître, Nuits et Montagnes, 106 (1), 10.4000/rga.3874 . hal-01703258

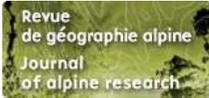
HAL Id: hal-01703258

<https://hal.science/hal-01703258>

Submitted on 24 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



« Vous connaissez les Pyrénées le jour, découvrez-les la nuit... ». Réflexions autour de l'artialisation *in visu* des paysages célestes nocturnes pyrénéens

Bruno Charlier



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/rga/3874>
DOI: 10.4000/rga.3874
ISSN: 1760-7426

Publisher

Association pour la diffusion de la recherche alpine

Electronic reference

Bruno Charlier, « « Vous connaissez les Pyrénées le jour, découvrez-les la nuit... ». Réflexions autour de l'artialisation *in visu* des paysages célestes nocturnes pyrénéens », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [Online], 106-1 | 2018, Online since 08 April 2018, connection on 20 April 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/rga/3874> ; DOI : 10.4000/rga.3874

This text was automatically generated on 20 April 2019.



La *Revue de Géographie Alpine* est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

« Vous connaissez les Pyrénées le
jour, découvrez-les la nuit... ».
Réflexions autour de l'artialisation
in visu des paysages célestes
nocturnes pyrénéens

Bruno Charlier

Introduction

- 1 Pour introduire et illustrer notre propos, nous ferons référence à deux clichés qui représentent deux célèbres et emblématiques sommets des Pyrénées françaises photographiés sous la Voie Lactée : le Pic du Midi d'Ossau (Roubinet, 2015) et le Vignemale (Bourgeois, 2012).

Photos 1a et 1b - Le Pic du Midi d'Ossau (1a) et le Vignemale (1b) sous la Voie Lactée. Deux images archétypales d'un paysage céleste nocturne



Photographie reproduite avec l'aimable autorisation de son auteur. Crédits : Matthieu Roubinet (2015)



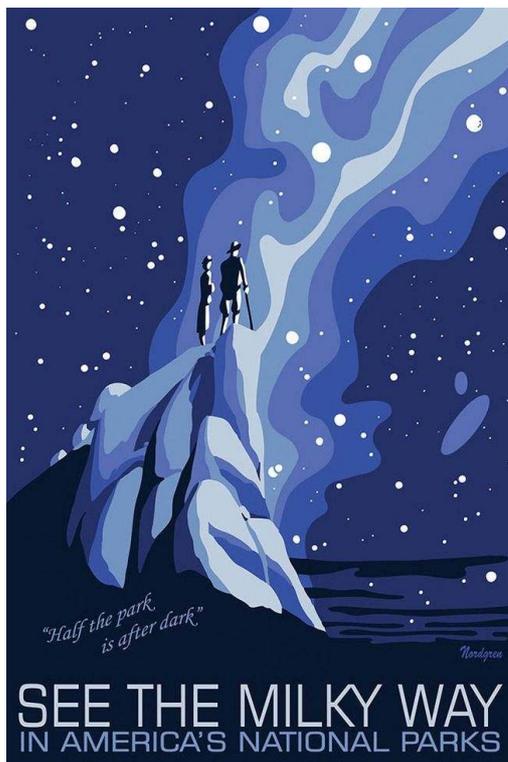
Photographie reproduite avec l'aimable autorisation de son auteur. Crédits : Nicolas Bourgeois (2012).

- 2 À l'automne 2015, le cliché de M. Roubinet (photo 1a) a été lauréat d'un concours organisé par la revue Pyrénées Magazine en lien avec le Festival de l'Image Nature Montagne de la ville de Cauterets (Hautes-Pyrénées). Il y a reçu trois prix : le 1er prix de la catégorie

« Nuit », le prix du Jury et le prix du Public. La consécration pyrénéenne du cliché de M. Roubinet n'est pas fortuite. Comme le souligne R. Bénos et S. Challéat (2014), elle s'inscrit dans un mouvement international de distinction et de reconnaissance qui a déjà conduit à récompenser des clichés similaires. S'il n'a pas été primé, le cliché du Vignemale (photo 1b) a néanmoins été largement diffusé dans les vallées pyrénéennes et utilisé à différentes étapes du projet de la Réserve Internationale de Ciel Étoilé (RICE) du Pic du Midi pour en illustrer les documents de présentation et de promotion. Il fait partie des 41 photographies qui composent l'exposition « Paysages célestes nocturnes. Vous connaissez les Pyrénées le jour, découvrez-les la nuit... ».

- 3 Nous avons choisi d'introduire ce texte en faisant référence à ces deux photographies parce qu'au-delà de leurs qualités esthétiques évidentes, elles représentent l'archétype d'un « paysage céleste nocturne » (Charlier, Bourgeois, 2013a), c'est-à-dire la représentation d'un paysage vu de nuit sur fond soit de ciel étoilé, soit d'objets ou de phénomènes célestes (Voie Lactée, Lune, constellation(s), étoiles filantes, aurore boréale, comète...).
- 4 Investissant tous les genres paysagers, paysage-panorama, paysage-site, paysage-motif (THEMA, 2005), le plus souvent par la photographie, mais encore aussi par la peinture (document 1), ce type de représentation tend à se développer révélant ainsi un processus d'artialisation *in visu* (Roger, 1998) relativement intense (Bénos, Challéat, 2014) notamment quand il alimente « la fabrique de territorialités nocturnes inédites » (Challéat, 2016) comme dans l'exemple pyrénéen étudié ici.
- 5 Les éléments de réflexion qui sont présentés dans cet article ont été développés à partir de l'analyse du contenu des 41 photographies qui composent l'exposition précitée et des courts textes descriptifs (cartels) rédigés par leurs auteurs¹. Ces éléments de réflexion visent à poser les contours de la notion de « paysage céleste nocturne » au regard de celle, plus englobante, de « paysage nocturne ». L'intérêt est double. Si la notion de paysage nocturne a déjà été évoquée dans les écrits précurseurs de L. Bureau (1997) et L. Gwiazdzinski (2005), elle prend aujourd'hui une dimension nouvelle et plus opérationnelle avec sa récente introduction dans le Code de l'environnement (article L. 110-1) suite à l'adoption de la loi relative à la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages en août 2016. Et, comme nous sommes dans un cas où la « nocturnité » des paysages est spécifiée par des attributs singuliers, il est intéressant d'en comprendre l'originalité des éléments constitutifs, le sens et de l'expérience qui peuvent en être donnés par les « astrophotographes paysagistes » (Laveder, Jamet, 2018) qui en construisent un modèle de représentation. Comme le souligne S. Gagnon (2007), cette « saisie esthétique » des montagnes vues de nuit, sous les étoiles, serait de nature à fonder un nouveau rapport à l'espace pyrénéen (*ibid.*).

Document 1 – « Half the park is after dark. See the Milky Way in America's National Parks ». Un exemple d'artialisation *in visu* des paysages célestes nocturnes par la peinture

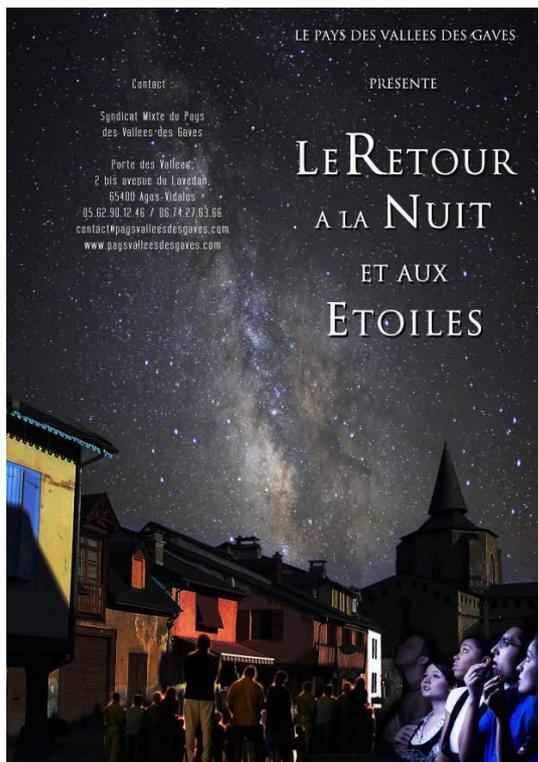


Poster reproduit avec l'aimable autorisation de son auteur. Crédits : Tyler Nordgren.

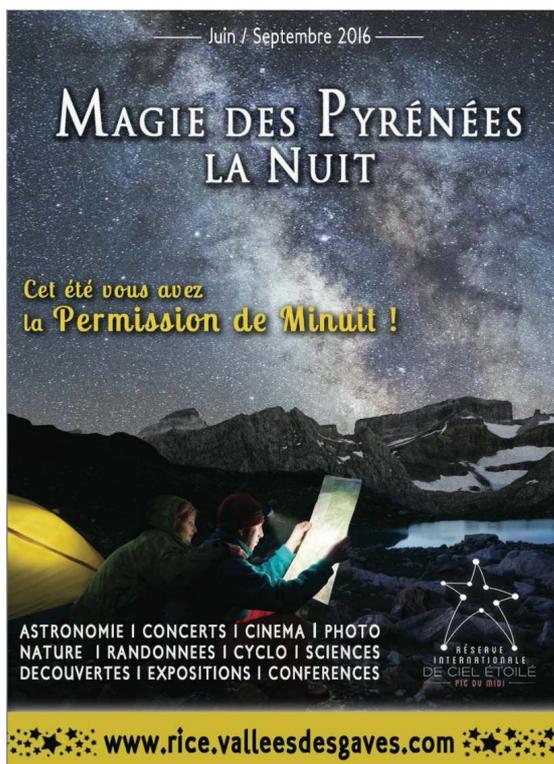
« Vous connaissez les Pyrénées le jour, découvrez-les la nuit... »

- 6 L'exposition a été créée en 2012 par le Pays de Lourdes et des Vallées des Gaves (PLVG). Elle a été conçue pour participer à la promotion du projet de la RICE du Pic du Midi et pour accompagner les actions de sensibilisation sur la lutte contre les nuisances lumineuses dans le cadre de deux programmes d'animations intitulés « Le retour à la nuit et aux étoiles » et « Permission de Minuit - Magie des Pyrénées La Nuit » (document 2).

Document 2 (a et b) - Couvertures des flyers des programmes d'animations « Le retour à la nuit et aux étoiles » (2a) et « Magie des Pyrénées La Nuit » (2b) diffusés par le Pays de Lourdes et des Vallées des Gaves



Crédits : Pays de Lourdes et des Vallées des Gaves.



Crédits : Pays de Lourdes et des Vallées des Gaves.

Présentation de l'exposition

- 7 L'exposition est mise à disposition gratuitement par le PLVG. Son itinérance la conduit dans les vallées pyrénéennes et au-delà. Composée à l'origine d'une dizaine de photographies, elle s'est progressivement enrichie pour réunir aujourd'hui 41 clichés réalisés par 8 photographes. Tous sont des hommes, 2 des 8 photographes sont professionnels. Les 6 autres sont des amateurs autodidactes qui, pour 3 d'entre-eux, associent la passion de la photographie à celle de l'astronomie pratiquée à un niveau chevronné (certains sont animateurs à l'observatoire du Pic du Midi). Le groupe comprend également un astrophysicien et le chargé de projet de la RICE du Pic du Midi. Il est intéressant de noter que les 3 derniers photographes à avoir intégré l'exposition ont un profil tout à fait différent. Ils ont découvert l'astrophotographie paysagère après avoir pratiqué principalement la photographie naturaliste et la photographie de paysages diurnes. Certains habitent et travaillent dans les vallées des Hautes-Pyrénées, tous partagent une passion pour la montagne en général et les Pyrénées en particulier. Photographier les paysages célestes nocturnes est pour eux un moyen de « donner une dimension nouvelle » aux paysages pyrénéens (Entretien).
- 8 L'évolution du nombre de clichés exposés entre 2012 et 2017 n'est pas que quantitative, elle est aussi qualitative. L'ajout de nouvelles photographies est associé à l'arrivée de nouveaux photographes, lesquels amènent un nouveau regard sur de nouveaux sites voire de nouvelles mises en scène paysagères (photo 2). Alors que les vues des premières éditions de l'exposition présentaient des paysages célestes nocturnes centrés sur le Pic du Midi et son observatoire et quelques vues sur des sommets emblématiques, les entrées récentes ont contribué à les diversifier et à les humaniser. Cette évolution calque celle du projet de la RICE. Elle montre le passage d'une approche astronomique du ciel étoilé, historiquement liée à l'observatoire du Pic du Midi, à une approche plus géographique par laquelle le ciel étoilé est présenté comme un élément des paysages montagnards voire même une ressource territoriale à révéler et à activer :
- soit parce qu'il ne faut pas grand chose pour lever le voile des nuisances lumineuses au dessus des vallées et des villages. C'est ce que mentionne un cartel : « certains villages éteignent une partie de leur éclairage pour valoriser l'observation de notre ciel étoilé. C'est ce qui a permis cette photo (...) » (RR, La Chapelle Solferino à Luz-Saint-Sauveur, 2015).
 - soit parce que la vision du ciel étoilé fait déjà partie de l'expérience de la montagne de certains valléens ou de certains professionnels (berger, gardien de refuge, employé des stations des sports d'hiver). Les cartels de deux photos en témoignent : « Vivre dans un village pyrénéen est un privilège (...) A quelques pas de la maison, nous découvrons la nuit, la vraie nuit, celle qui a disparu des plaines et des consciences. » (NB, Estives avec vue, 2013). « Quand on est daineur à la station de ski de Gavarnie-Gèdre et que le temps le permet, on travaille la tête dans les étoiles » (PM, Travailleurs de Nuit, 2015).

Photo 2 – « Quand on est dameur à la station de ski de Gavarnie-Gèdre et que le temps le permet, on travaille la tête dans les étoiles »

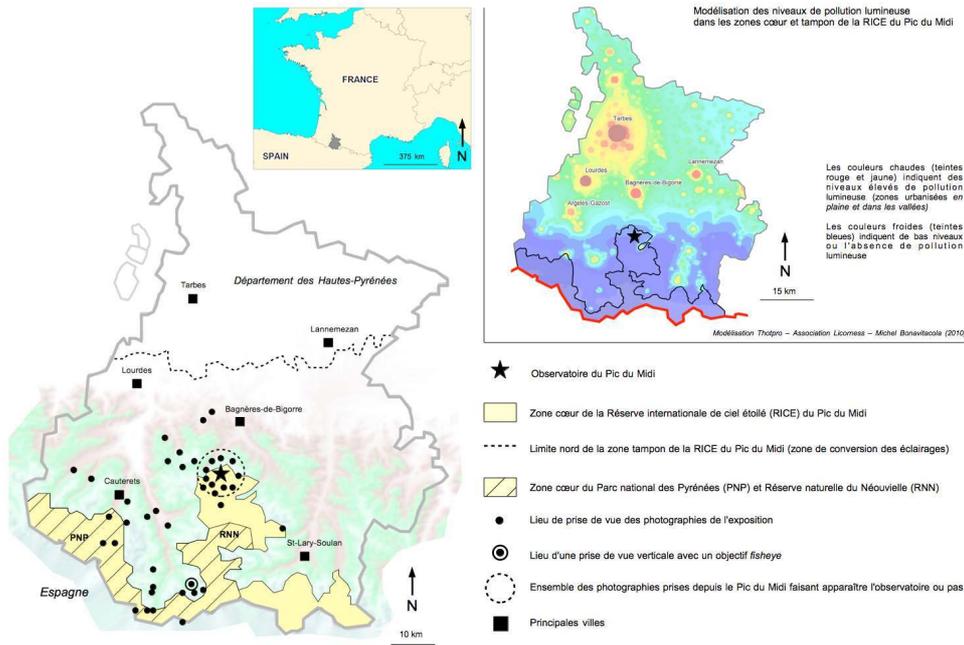


Photographie reproduite avec l'aimable autorisation de son auteur. Crédits : Pierre Meyer (2015).

Les lieux de prise de vue

- 9 Les lieux de prise de vue peuvent être précisément localisés par les cartels (carte 1). Ils sont tous situés dans le périmètre de la RICE du Pic du Midi, dans ou aux abords de sa zone cœur, sur le site de l'observatoire et dans les hautes vallées du Pays Toy (Gavarnie, Troumouse, Marcadau etc.). Quelques très rares photos (2/41) ont été prises de l'autre côté de la frontière avec l'Espagne.

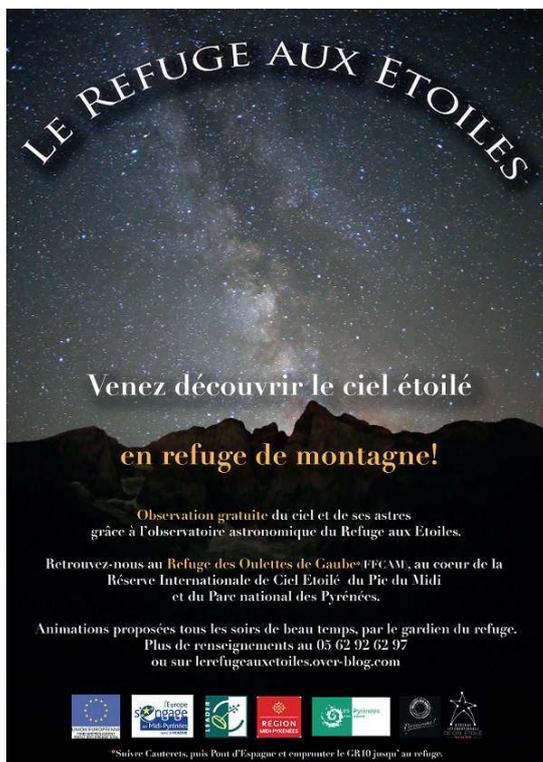
Carte 1 - Les lieux de prise de vue des photographies de l'exposition « Paysages célestes nocturnes. Vous connaissez les Pyrénées le jour... découvrez-les la nuit »



Crédits : Charlier (2017) - Source : Charlier, Bourgeois, 2013b

- 10 Cette répartition est liée au fait que l'exposition a été créée par le PLVG, ce sont donc essentiellement des paysages de ce territoire qui sont retenus pour être exposés et mis en valeur. Mais cette répartition est aussi intimement liée à l'existence de véritables « spots » associant une qualité de ciel étoilé exceptionnelle (encart de la carte 1) et des sites pyrénéens emblématiques (cirques de Gavarnie et Troumouse, vallée du Marcadau, Vignemale). La mise en tourisme de la RICE, sur un volet astro-touristique en lien avec des pratiques de pleine nature, s'appuie sur cette forme d'empaysagement (Debarbieux, 2007). Des balades et de nouvelles activités nocturnes sont proposées (document 3), des sites recommandés pour l'observation du ciel étoilé (« spots astro ») accessibles en voiture sont signalés (document 4). Encore embryonnaires dans les Pyrénées, ces initiatives de repérage et de signalisation de *dark sky viewing sites* ou *stargazing sites* sont déjà bien développées dans le parc national de Yosemite aux États-Unis, celui de Jasper au Canada ou, en Europe, dans les parcs nationaux de *Galloway Forest* (Écosse) et *Exmoor* (Angleterre).

Document 3 – Affiche du projet « Le refuge aux étoiles »



Avec le soutien du Pays de Lourdes et des Vallées des Gaves et du Parc national des Pyrénées, les gardiens du refuge des Oulettes de Gaube – point de départ des ascensions vers le sommet du Vignemale – ont lancé le projet « Le refuge aux étoiles » pour associer à ce haut-lieu du pyrénéisme un observatoire astronomique de haute-montagne situé au cœur de la RICE du Pic du Midi. Ce projet n'a pas perduré.

Document 4 – Plaquette du programme « Magie des Pyrénées la Nuit »

Nuits étoilées
★ ★ ★

Meilleurs Spots Astro

Lac de Lourdes
Pic du Jér (Lourdes)
Hautacam
Col des Spandelles
Col du Soutor
Col de Couraducque
Lac d'Estaing
Lac du Tsch
Pont d'Espagne (Cauterets)
La Fruitière (Cauterets)
Luz-Ardidan (Bardères)
Tourneboup (Barèges)
Col du Tourmalet
Pic du Midi de Bigorre
Tromouze (Téoulé)
Station des Espézières à (Bagnères)

accessibles en voiture

Nuit dans le vaisseau des étoiles à 2.877 m d'altitude !
Passer une nuit au sommet du Pic du Midi de Bigorre pour découvrir l'atmosphère particulière d'un site astronomique unique à 2.877m d'altitude.
Au programme si vous embarquez dans le vaisseau des étoiles : visite de l'espace muséographique, coucher de soleil, repas traditionnel, soirée astronomie, nuit en chambre individuelle, petit déjeuner et lever de soleil sur les montagnes, visites des coupoles de l'observatoire scientifique.
www.picdumidi.com
Tarifs & réservations Tél : 05-62-56-70-00

Nuit en refuge de montagne
Passer une nuit en refuge, c'est avoir la chance d'observer le coucher de soleil sur les sommets, sentir les parfums du crépuscule du soir, et voir apparaître les étoiles une à une puis notre galaxie la Voie Lactée toute entière.
Une expérience à vivre entre amis ou en famille et avec les enfants.
Liste des refuges, des guides et accompagnateurs en montagne disponible dans les offices de tourisme.

Nuit dans le Refuge aux Etoiles
Dans la Vallée de Cauterets, le refuge des Oulettes de Gaube a été rebaptisé le Refuge aux Etoiles. Les gardiens du refuge des Oulettes de Gaube, tous deux passionnés d'astronomie, y ont installé un véritable observatoire équipé de matériel très performant.
Tous les soirs de beau temps après le repas, observation du ciel avec Boris le gardien dans un cadre somptueux au pied du Vignemale.
Tél : 05-62-92-62-97 / 06-01-80-39-26
<http://lerefugeauxetoiles.over-blog.com/>

Portraits d'artistes
★ ★ ★
Ces photographies du visage des Pyrénées de nuit vous ont fait rêver ? Vous avez désormais la possibilité de prolonger le rêve en commandant des tirages d'art numérotés et signés depuis les sites Internet de deux jeunes photographes locaux talentueux :
Tristan Pereira www.tristanpereira.com
Pierre Meyer <http://pierremerphotos.com>

Les « meilleurs spots astro » accessibles en voiture listés dans la plaquette de présentation du programme « Magie des Pyrénées la Nuit ».

Crédits : Pays de Lourdes et des Vallées des Gaves (2016).

Caractérisation des paysages célestes nocturnes

- 11 Comme le souligne L. Bureau (1997), « la nuit n'est pas le phototype négatif du jour (...). Ce sont (...) d'autres paysages, entièrement différents qui se déploient devant nous ». Nous proposons de jauger ici la différence jour/nuit et nuit avec ou sans ciel étoilé en prenant l'exemple des paysages célestes nocturnes pyrénéens. À l'exclusion de spécificités régionales (paysages célestes nocturnes scandinaves montrant des aurores boréales par exemple), les premières comparaisons réalisées avec des banques d'images comme *The World At Night*² montrent que les paysages célestes nocturnes pyrénéens tels qu'ils sont représentés dans l'exposition se rapprochent de nombreux standards paysagers internationaux et sont donc intéressants à étudier pour ces similitudes morphologiques.

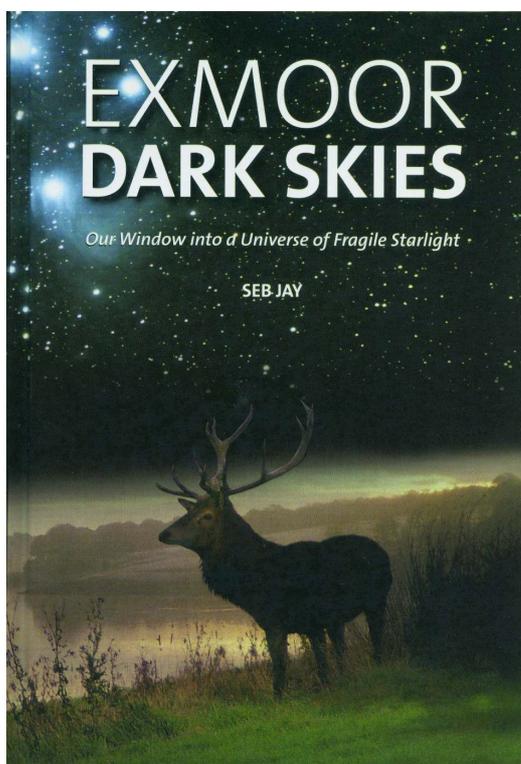
L'ouverture de « fenêtres sur l'univers »

- 12 « Pas de paysage sans fenêtre » rappelle M. Besse (2009) en citant G. Wajcman (2004). Il est intéressant de noter que c'est justement en reprenant l'idée d'ouvrir des fenêtres sur l'univers (*windows to the universe*) que de nombreux parcs et réserves de ciel étoilé ont été créés depuis le début des années 2000. Ces parcs et réserves de ciel étoilé n'ont rien à voir avec des zones de protection des observatoires astronomiques. Ils représentent à la fois une nouvelle catégorie d'espaces protégés et certainement aussi une nouvelle catégorisation des espaces naturels protégés déjà existants (parcs nationaux) qui sont de

plus en plus nombreux à faire reconnaître la qualité de leur ciel étoilé mais aussi celle leur environnement et de leurs paysages nocturnes par des labels nationaux ou internationaux (Charlier, Bourgeois, 2013a, 2013b).

- 13 En Europe, la prégnance d'un projet paysager fondateur dans la création d'une réserve de ciel étoilé apparaît en 2011 avec la labellisation de la RICE d'*Exmoor* dans le parc national éponyme (sud-ouest de l'Angleterre). Porté par la chargée mission « Paysage » du parc (*landscape officer*), la finalité du projet est claire, il s'agit de montrer un autre visage des paysages du Parc national (document 5) dans une logique déjà observée outre-Atlantique et que résume assez bien le slogan utilisé dans les parcs nationaux étasuniens : « *half the park is after dark* » (document 1)

Document 5 – Exmoor Dark Skies : Our Window Into a Universe of fragile Starlight



La métaphore de la fenêtre ouverte sur l'univers utilisée dans le titre d'un ouvrage proposant une redécouverte nocturne sous les étoiles des paysages et des espaces naturels du Parc national et de la RICE d'*Exmoor* (Jay, 2014).

Au delà d'une simple « nocturnisation » des paysages diurnes

- 14 Un examen attentif des clichés qui composent l'exposition montre qu'elle ne propose pas une simple redécouverte des sites emblématiques des Hautes-Pyrénées vus de nuit sous les étoiles. Les clichés semblent mettre en scène de nouveaux paysages montagnards qui ne sont pas uniquement des « paysages nocturnes » et qui ne relèvent pas non plus d'une banale « nocturnisation » des paysages diurnes. La dimension céleste qui les caractérise marque donc une réelle extension catégorielle qui doit être envisagée dans sa totalité comme porteuse d'un sens qui englobe l'idéalité et la matérialité de tout rapport au paysage. Ce sont les montages de la série « Villes éteintes/*Darkened cities* », réalisés par Th. Cohen qui illustrent le mieux ces nuances (Cohen *et ali.*, 2012). Le photographe y

représente les plus grandes villes du monde (Hong-Kong, Paris, New-York, Tokyo etc.) plongées dans l'obscurité et éclairées par « cette sombre clarté qui tombe » du ciel étoilé qui les recouvre³. L'ensemble donne au paysage urbain une double dimension onirique et apocalyptique. Ces photographies montrent bien le contraste entre une représentation classique des paysages vus de nuit, très souvent urbains, qui mettent en valeur la mise en lumière d'une ville ou d'un site au travers d'un certain nombre d'éléments esthétisés par l'éclairage artificiel, et les paysages vus de nuit sous les étoiles. Dans le premier cas, le paysage nocturne relève typiquement d'une nocturnisation des paysages diurnes mués en paysages-lumières tels que les ont décrits et analysés S. Mallet (2011), E. Giordano et D. Crozat (2017). Dans le second, c'est l'improbable (mais néanmoins possible) extinction de tout l'éclairage urbain d'une mégapole qui crée un paysage céleste nocturne au sens où nous l'entendons. Il n'y a pas simple « nocturnisation ». Donc un paysage céleste nocturne n'est pas qu'un paysage nocturne, il en constitue bien une catégorie spécifique qui doit être comprise et étudiée en tant que telle.

Les éléments constitutifs des paysages célestes nocturnes

- 15 Il est clair et bien démontré que si le paysage se construit dans un rapport idéal à ce qui est vu, ce qui est visible a aussi une matérialité à laquelle l'analyse paysagère ne doit pas échapper. Cette dimension « morphologique, objectale et irréductible [...] demeure un terme incontournable de l'équation » nous rappelle Serge Ormaux (2005). Dans le cas des paysages célestes nocturnes, cette analyse nous amène à la croisée de la géographie et de l'astronomie pour illustrer, on ne peut mieux, la définition de Michel Carajoud (2010) pour qui le paysage est « l'endroit où la terre et le ciel se touchent ». C'est donc assez logiquement, en deux temps, que nous examinerons les éléments constitutifs de cette rencontre en distinguant les parts « céleste » et « terrestre » de ces paysages. Pour entrer dans cette partie morphologique de l'analyse, nous nous sommes aidés des travaux réalisés sur une toute autre catégorie de paysages : les paysages sous-marins. Il existe en effet un certain nombre d'analogies intéressantes à relever entre ces deux catégories de paysages. Les modes d'appréhension, les schèmes d'expérience (Bigando, 2014), les filtres naturels et techniques (Musard et alii, 2007) opèrent de la même façon et créent les conditions d'une expérience paysagère et d'une artialisation *in visu* singulière (document 6).

Document 6 – « Plongez dans le Cosmos à Luzéa »

PLONGEZ DANS LE COSMOS à Luzéa

Exposition Photos subaquatique et musicale
Centre Balnéo de Luzéa

LES THERMES DE **LUZ** ST SAUVEUR

Voyagez dans le cosmos en apesanteur !
du 11 Mars au 3 Mai

Une expérience musicale et cosmique !

Un conseil : pour mieux profiter du spectacle, pensez à apporter lunettes de piscine, masque de plongée, tuba

Tarifs entrée balnéo :
Famille (2 adultes + 1 enfant) : 44,90 €
Pass 5 entrées : 81 €

Horaires et infos au 05.62.92.81.58
www.rice.valléesdesgaves.com

Cette expérience subaquatique visuelle et sonore pour découvrir de façon originale des photographies de l'univers a été proposée par le PLVG au centre thermal de Luz Saint-Sauveur (Luzéa).

Credits : Pays de Lourdes et des Vallées des Gaves

La part « céleste » des paysages célestes nocturnes

- 16 La part « céleste » des paysages nocturnes est liée à la vision d'un certain nombre d'objets et de phénomènes célestes dont il est tout à fait possible de dresser une liste quasi exhaustive. Certains ne sont visibles que dans certaines conditions de luminosité (Voie Lactée, lumière zodiacale, *air glow*), à une certaine latitude (aurores boréales), régulièrement (étoiles filantes), périodiquement dans certaines régions du monde (éclipses lunaires ou solaires) ou très rarement (passage d'une comète). Mis à part la Lune, tous ont en commun une forte sensibilité aux nuisances lumineuses qui peuvent en réduire ou en empêcher totalement la vision à l'image des filtres naturels (turbidité de l'eau) qui contraignent la perception des paysages sous-marins. Comme pour ces derniers, la vision des paysages célestes nocturnes se heurte aussi aux limites de la perception rétinienne et nécessite donc l'emploi de filtres techniques. En effet, même avec la meilleure acuité visuelle, il n'est pas forcément possible de voir *in situ* ce que de nombreuses photos montrent de visu :

« Il est trois heures du matin. Au cœur de la nuit, les couleurs du ciel, invisibles à l'œil nu, se révèlent à la photographie » (JFG, Nuit à Troumouse 3, 2014).

- 17 A la sensibilité sans cesse croissante des capteurs des appareils photographiques, s'ajoute aussi le temps de pose (longue voire très longue pose sur trépied, composition de plusieurs images) :

« il a donc fallu faire une pause longue, très longue, pour capter la lumière et faire apparaître ces étoiles filantes... » (Photo 3).

Photo 3 - « il a donc fallu faire une pause longue, très longue, pour capter la lumière et faire apparaître ces étoiles filantes... »



Photographie reproduite avec l'aimable autorisation de son auteur. Crédits : Pierre Meyer (2013).

- 18 Des phases de post-traitement peuvent aussi permettre au photographe d'améliorer le piqué de son image ou d'utiliser des techniques artistiques comme le *light painting*. Ce procédé a notamment été utilisé pour 4 photographies de l'exposition (TP, Série Cabanes 2014-2015). L'ensemble contribue à donner aux paysages célestes nocturnes une dimension chimérique toute particulière qui illustre parfaitement un processus d'artialisation *in visu* (photo 4)

Photo 4 – La cabane d'Aoube subtilement éclairée par le photographe et symboliquement par l'étoile du berger



Photographie reproduite avec l'aimable autorisation de son auteur. Crédits : Tristan Pereira (2015).

- 19 L'analyse des photographies du corpus étudié fait apparaître une convergence importante des motifs paysagers (tableau 1). La Voie Lactée constitue sans aucun doute l'objet le plus souvent utilisé dans la composition des paysages célestes nocturnes en général et pyrénéens en particulier. Notons que la vision de notre galaxie entre très souvent dans la composition des clichés les plus distingués (au sens de primés). Nous avons déjà évoqué le succès de la photographie de M. Roubinet (Photo 1a), nous pouvons citer aussi le prix international catégorie « Beauté du ciel nocturne » remporté par L. Perrot en 2014 avec une vue du Piton de la Fournaise sous la Voie Lactée.

Tableau 1 : Les parts « céleste » et « terrestre » des paysages célestes nocturnes pyrénéens d'après les photographies de l'exposition « Vous connaissez les Pyrénées le jour, découvrez-les la nuit ... »

Typologie des lieux photographiés (part « terrestre »)	Typologie des objets et phénomènes célestes photographiés (part « céleste »)									Total
	Voie Lactée	Ciel étoilé sans vision de la Voie Lactée	Ciel coloré par les nuisances lumineuses	Lune ou clair de lune	Etoile(s) et/ou constellation(s) bien identifiées(s)	Etoiles filantes	Phénomène lumineux diffus (air glow et lumière zodiacale)	Planète(s) visibles à l'œil nu (autre que la lune)	Autre phénomène céleste (orage nocturne...)	
Sommet(s) bien identifié(s) avec nom(s)	7	-	-	2	3	-	1	-	1	14
Panorama sur les montagnes (horizon Sud)	6	-	1	1	2	-	-	-	-	10
Observatoire du Pic du Midi	5	2	1	-	-	-	-	-	-	8
Scène avec des personnages visibles ou suggérés (ex : conducteur de dameuse)	4	1	1	1	1	-	-	-	-	8
Panorama sur la plaine (Horizon Nord)	1	1	4	-	-	-	-	-	1	7
Sommet(s) emblématique(s) (ex : Vignemale)	3	1	-	-	-	2	-	-	-	6
Lac, torrent, cascade	6	-	-	-	-	-	-	-	-	6
Cabane(s)	-	4	-	-	-	-	-	-	-	4
Lieu(x) bien identifié(s) (ex : Col de...)	2	1	-	-	-	-	-	-	-	3
Village(s)	1	-	-	1	-	-	-	-	-	2
Autre	1	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Total	36	10	7	6	6	2	1	-	2	

Les totaux des lignes et des colonnes ne correspondent pas au nombre de photographies du corpus étudié mais à l'occurrence d'apparition des lieux et des phénomènes ou objets célestes dans les photographies.

Credits : Bruno Charlier (2017)

- 20 Cet intérêt est intimement lié à des considérations esthétiques mais aussi à la dimension devenue extra-ordinaire de la vision de notre galaxie. Si la Voie Lactée était encore visible dans le ciel des villes dans la seconde moitié du XIX^e siècle (document 7), de nos jours une grande partie de la population mondiale a totalement perdu la visibilité à l'œil nu de l'environnement céleste dans lequel nous vivons (Cinzano *et al.*, 2001). Donc aujourd'hui, la vision d'un objet céleste comme la Voie Lactée est devenue une rareté éminemment « patrimoniale » (Di Méo, 2007) et incontestablement génératrice de ce que Nathalie Heinich (2009) appelle une « émotion patrimonialisante » à laquelle les astrophotographes paysagistes n'échappent pas.

Document 7 – Dans un ciel encore dénué de pollution lumineuse, le ciel densément étoilé et la Voie Lactée vus depuis la terrasse de l'Observatoire de Paris à la fin du XIX^e siècle (Guillemin, 1877)



Collection personnelle de l'auteur.

- 21 La Voie Lactée est rarement photographiée au hasard. Elle est souvent prise en grand angle voire même au *fisheye* (JFG, *Nuit à Troumouse 2*, 2014), pour la saisir dans son « immensité » (CC, Loucrup, sans date) formant un « arche » au dessus des montagnes (JFG, *Nuit à Troumouse 1*, 2014).
- 22 Les astrophotographes paysagistes cherchent souvent à la « placer » ou soulignent parfois le fait qu'elle soit « parfaitement placée » (NB, *Nuit Russellienne*, 2012). Il faut alors trouver un angle de prise de vue idéal et/ou attendre une saison. Par exemple, la Voie Lactée estivale est orientée Nord-Sud. Dans les Pyrénées, l'été permet donc de faire des photographies dans lesquelles elle « se dresse au sud » (JFG, *Gavarnie sous les Perséides*, 2013) « comme émergeant d'Aragon » (ibid.). Il faut aussi parfois attendre un moment précis de l'année :
- « Enfin Septembre pour que l'axe de la Voie Lactée soit intéressant » (RR, *Cascade du Pont d'Espagne*, 2016).
- 23 Il s'agissait ici de mettre dans le même axe la Voie Lactée et la célèbre cascade (Photo 5). Ce procédé est souvent utilisé pour faire se « toucher » (Corajoud, 2010) le ciel étoilé et les montagnes afin parfois de jouer sur des effets de miroir avec un lac ou un torrent :
- « Le cœur de ce « Fleuve Céleste », très brillant car très riche en étoiles, s'élève ici depuis la Brèche de Tuquerouye et semble s'écouler dans la même direction que la rivière terrestre du gave d'Estaubé... » (JFG, *Voie Lactée au Cirque d'Estaubé*, 2016).
 « Se retrouver témoin d'un jeu de miroir céleste, où chaque goutte devient le reflet d'un astre » (NB, *Marche sur le ciel à Estaing*, 2012).

Photo 5 – Le paysage (céleste nocturne) est « l'endroit où la terre et le ciel (étoilé) se touchent » (d'après M. Corajoud, 2010)



Photographie reproduite avec l'aimable autorisation de son auteur. Crédits : Ronan Roger (2016).

- 24 Si la Voie Lactée n'est pas présente, c'est la densité d'étoilement qui est recherchée plus que la visibilité de telle ou telle constellation ou telle ou telle planète.
- « Au dessus du cirque, le ciel entier nous apparaît (...) Plus de 2000 étoiles sont visibles à l'oeil nu » (JFG, Nuit à Troumouse 2, 2014).
- 25 C'est là une différence notable entre l'astrophotographie pratiquée par des astronomes et l'astrophotographie pratiquée par des photographes paysagistes. Certains vont aussi chercher à saisir dans le ciel pyrénéen des objets célestes plus rares comme les *air glow* (JFG, Nuit à Troumouse 3, 2014) et les étoiles filantes (Photos 3 et 6) dont la visibilité témoigne d'un ciel « pur » (TP, Cabane du Lisey, 2015) « d'une incroyable transparence » (JFG, Voie Lactée au Cirque d'Estaubé, 2016).

Photo 6 – Paysage céleste nocturne combinant la vision de la Voie Lactée et les traînées laissées par les étoiles filantes des Perséides au dessus du Cirque de Gavarnie



Photographie reproduite avec l'aimable autorisation de son auteur. Crédits : Jean-François Graffand (2013)

La part « terrestre » des paysages célestes nocturnes

- 26 Comme le soulignent E. Bigando (2014) et O. Musard (2007), « la colonne d'eau seule et la masse d'eau seule (le « bleu ») ne sont pas un paysage sous-marin ». Il est en de même pour les paysages célestes nocturnes. Le ciel étoilé, les objets et phénomènes célestes seuls ne sont pas un paysage céleste nocturne. Ils en sont qu'une partie constitutive qui en structure la perception et la représentation mais, d'un point de vue paysager, ils ne sont pas « signifiants » (Bigando, 2014).
- 27 Si l'on observe attentivement la composition des images, un premier effet structurel se manifeste au niveau de leur cadrage. Le passage du paysage diurne au paysage céleste nocturne implique le fait de laisser au ciel étoilé une plus grande place. De ce fait, la part terrestre diminue et ne représente généralement qu'un tiers de l'image, même en zone de montagne où le cadrage tient compte généralement de la verticalité des sommets. C'est une façon aussi de redimensionner la montagne :
- « ce sont nos sommets qui s'inclinent face aux nouvelles dimensions qu'impose la Voie Lactée » (NB, Les Hautes-Pyrénées sous la Voie Lactée, 2012).
- 28 Pour autant, les lieux, les espaces ou les panoramas photographiés ne sont pas insignifiants. Ils sont bien montagnards. Plus forcément et uniquement associés à l'observatoire du Pic du Midi, ils servent à réaffirmer une identité paysagère pyrénéenne (lieux et sommets emblématiques, cabanes), à montrer et révéler des situations ou des ambiances spécifiques à la nuit étoilée (photos 2 et 4).

Les paysages célestes nocturnes pyrénéens : des paysages outils ?

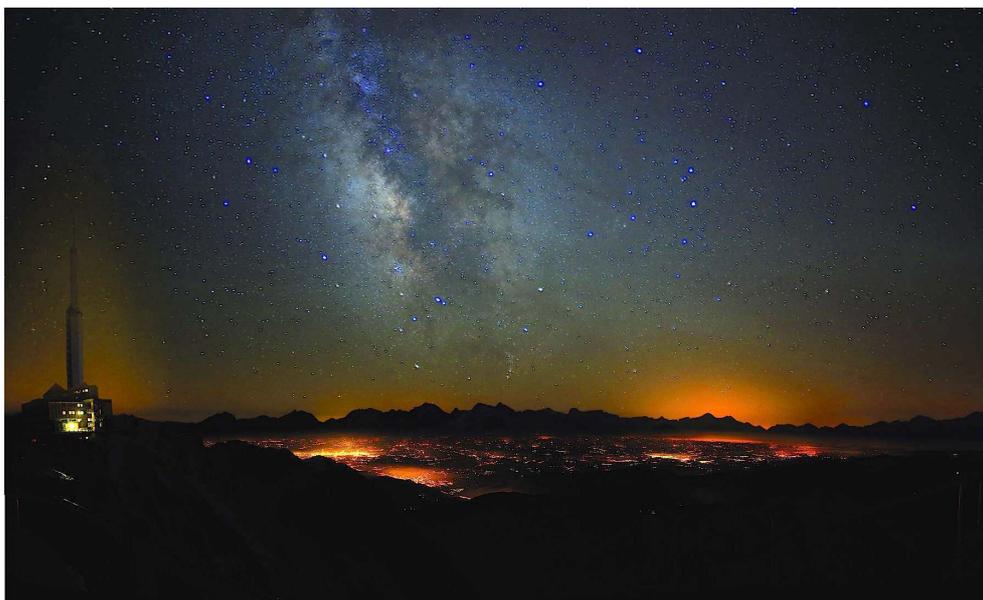
- 29 Intrinsèquement liée au projet de la RICE du Pic du Midi, l'exposition nous offre la possibilité d'observer un cas intéressant de mobilisation du paysage comme outil d'une

« action collective territorialisée » (Challéat, 2016). Nous allons développer cette perspective du « paysage-outil » (Fortin, 2014) en l'appliquant à deux figures d'empaysagement (Debarbieux, 2007) émergentes dans les vallées des Hautes-Pyrénées.

Les paysages célestes nocturnes comme « modalité » (Debarbieux, 2007) d'un projet de lutte contre les nuisances lumineuses

- 30 Cette première figure d'empaysagement a bien été identifiée par S. Challéat (2016). Elle est constitutive de la création de l'exposition, puisque celle-ci vise à montrer que les Hautes-Pyrénées « ce paradis de nature et de ciel étoilé est en danger [...] face à l'augmentation de la pollution lumineuse » (PLVG, 2017). La démarche fonctionne à l'instar de celle engagée avec les paysages sous-marins, par laquelle le fait de montrer ce qui se passe et se cache sous l'eau est utilisée comme un moyen de sensibiliser aux enjeux de protection du milieu marin (Agence Française pour la Biodiversité, 2018). Indirectement, les astrophotographes paysagistes font donc du *monitoring* environnemental participatif des nuisances lumineuses. Pas seulement cantonnés à un rôle de « capteurs » (*sensors*) au sens de la typologie de M. Haklay (2015), avec cette exposition photographique, ils participent pleinement à leur identification visuelle, leur documentation et leur reconnaissance en tant qu'enjeu environnemental émergent.
- 31 Sous ce prisme, les photographies des paysages célestes nocturnes peuvent être regroupées en deux ensembles distincts. Celles qui visent l'horizon Sud et celles qui nous montrent la plaine (horizon Nord). Du fait de sa position géographique, l'observatoire du Pic du Midi représente le point d'inflexion du regard entre ces deux directions cardinales.
- 32 Même si les halos lumineux de certaines villes espagnoles distantes (...) rétro-éclairent les crêtes frontières « d'où s'élèvent quelques lumières orangées » (JFG, Nuit à Troumouse 3, 2014), les vues qui visent le Sud vont chercher :
- « des sites presque dénués de pollution lumineuse » (JFG, Nuit à Troumouse 2, 2014), le « ciel pur » (Entretien),
 - l'« écrin de ciel étoilé » (NB, Face au Nord, 2012) que constitue le cœur de la RICE (carte 1).
- 33 Au contraire, les photographies « Face au Nord » (NB, Face au Nord, 2012) donc en direction des villes de Tarbes, Pau ou Toulouse font « face à la plaine qui ne dort jamais » (ibid.), montrant :
- « les lueurs du piémont » (HA, 2007),
 - « l'océan de lumière. [...] ce raz-de-marée, toujours plus puissant, déferlant sur les contre-forts du massif », « cette exubérance lumineuse » (NB, Le Pic qui veille face à la plaine qui ne dort jamais, 2012).

Document 8 – Les horizons Sud (l'écrin de ciel étoilé) et Nord (l'océan de lumière) vus depuis la terrasse de l'observatoire du Pic du Midi et superposés dans ce montage photographique destiné à illustrer un document de promotion de la RICE



Crédits : Agence Hôtel République, 2012

Qualité des paysages célestes nocturnes et qualité des espaces naturels

- 34 De l'horizon au zénith, la densité d'étoilement du ciel nocturne est un indicateur visuel de l'absence de pollution lumineuse. A contrario, l'augmentation de la brillance artificielle du fond du ciel conduit à une diminution proportionnelle des contrastes permettant de distinguer des objets célestes diffus comme la Voie lactée, voire de faible et très faible luminosité (certaines constellations, lumière zodiacale, *air glow*). Or, c'est la vision de ces objets célestes qui donne au ciel étoilé des attributs de qualité et de pureté recherchés par les astrophotographes paysagistes. Donc, dans des conditions de très forte obscurité, comme dans les zones de montagne et surtout de haute montagne, les lumières artificielles diffusées par les halos des espaces éclairés (zones urbanisées des vallées, stations touristiques) ont le même impact sur les espaces naturels que d'autres processus de dégradation d'origine anthropique pouvant affecter la faune, la flore ou les paysages diurnes.
- 35 Ces processus alimentent une seconde figure d'empaysagement qui participe à l'intégration des dimensions « ciel étoilé », « paysages et environnement nocturnes » dans différentes approches de la gestion des espaces naturels, protégés ou non. Nous avons à la fois affaire à un processus de patrimonialisation (Charlier, Bourgeois, 2013a), à une progressive intégration des enjeux relatifs aux impacts des nuisances lumineuses dans la fragmentation des habitats naturels et la rupture des continuités écologiques (Sordello, 2017) et à renouvellement des expériences paysagères, comme en Amérique du Nord, dans les parcs de ciel étoilé canadiens et étasuniens, où l'expérience de la vision du ciel étoilé est associée à celle plus globale de la *Wilderness* (Duriscoe, 2001 ; Nordgren, 2010). Aux États-Unis, ces analyses, développées notamment par D. Duriscoe (2001), sont

au cœur des actions de protection des *prestine nightskies* et des *natural lightscapes* menées par la *Night Sky Team* du *National Park Service*. Dans les Pyrénées, si la démarche est encore embryonnaire, elle a conduit le Parc national, dont 55 % de la surface de la zone protégée sont dans la zone cœur de la RICE du Pic du Midi (carte 1), à compléter ses travaux sur la trame verte et bleue par un travail d'identification et de caractérisation d'une trame dite « sombre ». Le slogan du programme est relativement explicite et associe bien un des principaux fondements du projet de la RICE (lutter contre la pollution lumineuse) aux enjeux de protection de la biodiversité : « Rallumons les étoiles en restaurant la trame sombre » (PNP, 2016). 2 des 3 photographies illustrant la page du site internet du Parc national des Pyrénées consacrée à ce programme sont d'ailleurs issues de l'exposition. Il s'agit d'une photographie des crêtes du Cirque de Gavarnie (Photo 3) et de la photographie du Vignemale sous la Voie Lactée (photo 1b).

Conclusion

- 36 Consécutives à l'adoption de la loi relative à la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages en août 2016, l'introduction de la notion de « paysages nocturnes » dans le code de l'environnement s'inscrit dans une évolution récente des conceptions de la nuit et de l'environnement nocturne (Challéat, 2016 ; Charlier, Bourgeois, 2013a ; Sordello, 2017). Il s'agit là aussi et certainement d'une étape importante des évolutions décrites avec une certaine anticipation par L. Gwiazdzinski (2005).
- 37 Néanmoins, cette nouvelle notion ne doit pas être considérée comme performative. Au niveau conceptuel, comme au niveau opérationnel, son sens doit être exploré pour pouvoir bien comprendre et orienter les enjeux de protection qu'elle sous-tend. Dans cet article, nous avons proposé d'en étudier une extension catégorielle en parlant de « paysages célestes nocturnes ». Nous estimons cette extension catégorielle justifiée par le fait de voir émerger sur le territoire national – mais aussi ailleurs dans le monde – de plus en plus de projets de développement territorial associés à la préservation et la mise en valeur du ciel étoilé (création de parcs et réserves de ciel étoilé, labellisation de villes et villages étoilés etc.). Si le terrain étudié concerne uniquement les Hautes-Pyrénées, gageons que les éléments d'analyse apportés seront de nature à alimenter un questionnement plus global. Car un « paysage nocturne » n'est pas forcément « céleste » et un paysage nocturne urbain pourrait l'être sans pour autant montrer une ville éteinte (Cohen *et alii.*, 2012). Mais, assurément, il le sera(it) qu'au prix d'un délicat dosage d'éclairage artificiel et de lumière naturelle pour que ces parts terrestre et étoilée s'harmonisent dans le sens des représentations émergentes dont nous avons tenté de comprendre les éléments archétypaux.
- 38 En zone de montagne, les enjeux sont tout autres. Il existe un gradient altitudinal d'urbanisation. Dans les Hautes-Pyrénées, ce gradient altitudinal d'urbanisation met au contact des espaces de faibles densités, des espaces touristiques et des espaces peu ou pas artificialisés dont certains sont protégés au sens classique et diurne du terme (parc national, réserves naturelles nationale et régionale), et au sens nocturne depuis beaucoup plus récemment (la Réserve Internationale de Ciel Étoilé du Pic du Midi a été labellisée en 2013). Une nouvelle forme de proximité spatiale doit être donc gérée entre les espaces éclairés artificiellement et les espaces où dominent les lumières naturelles. L'approche par les paysages célestes nocturnes et leur artialisation *in visu* peut en constituer un bon levier.

BIBLIOGRAPHY

- Agence Française pour la Biodiversité, 2018.- De la question des paysages sous-marins, consulté le 19 janvier 2018, <http://www.aires-marines.fr/Connaitre/Paysages-sous-marins>
- Bénos, Challéat, 2014.- « Faire advenir le noir » : production de paysages nocturnes et contemporanéité de la faible densité », in *Carnets du Collectif RENOIR - Ressources Environnementales Nocturnes, Tourisme, territoires (carnet de recherche)*, consulté le 15 octobre 2017, <http://renoir.hypotheses.org/593>
- Besse J.-M., 2009.- *Le goût du monde. Exercices de paysage*, Actes Sud/ENSP
- Bigando, 2014.- « The underwater landscape : a vernacular term ? Reflections through the eyes and experiences of divers », in *Underwater seascapes. From geographical to ecological perspectives*, in Musard O., Le Dû-Blayo L., Francour P., Beurier J.P., Feuteun E., Talassinis L. (dir.), Springer, pp. 135-151.
- Bureau L., 1997.- *Géographie de la nuit*, Montréal, l'Hexagone, 253 p.
- Cinzano, Falchi, Elvidge, 2001.- « The first World Atlas of the artificial night sky brightness ». *Monthly Notices of Royal Astronomical Society*, no 328, pp. 689-707.
- Challéat S.,- 2016 « Le "paysage nocturne", nouvel outil pour l'action collective territorialisée contre les nuisances et pollutions lumineuses ? », in *Formation de haut niveau "Paysage" de l'OSU de Rennes (action DiPEE CNRS-InEE) - Paysages sonores, paysages lumineux*, Rennes, France. <https://osur.univ-rennes1.fr/news/formation-de-haut-niveau-paysage-2016-17.html>
- Charlier, Bourgeois, 2013a.- « Half the park is after dark. Les parcs et réserves de ciel étoilé : nouveaux concepts et outils de patrimonialisation de la nature ». *L'Espace géographique*, Belin, 2013, 42 (2013/3), p. 200 à 212. <10.3917/eg.423.0200> . <hal-01587485>
- Charlier B., Bourgeois N., 2013b.- *Pic du Midi International Dark-Sky Reserve Nomination package-Silver Tier*. [Technical Report] Université de Pau et des Pays de l'Adour, UMR 5319 PASSAGES, Domaine universitaire, Institut Claude Laugénie, 64000 Pau. 2013, 238 p. <halshs-01588392>
- Cohen Th., De Kerangal M., Luminet P., 2012 - *Villes éteintes*, Marval Editions, 112 p.
- Corajoud M., 2010.- *Le paysage, c'est l'endroit où le ciel et la terre se touchent*, Actes Sud, ENSAP, 272 p.
- Debarbieux, 2007.- « Actualité politique du paysage », *Revue de Géographie Alpine | Journal of Alpine Research* [En ligne], 95-4 | 2007, mis en ligne le 24 juin 2009, consulté le 17 octobre 2017. URL : <http://rga.revues.org/382> ; DOI : 10.4000/rga.382
- Di Méo., 2007.- « Processus de patrimonialisation et construction de territoire ». In *Patrimoine et industrie : connaître pour valoriser*. Actes du colloque « Patrimoine et industrie en Poitou-Charentes : connaître pour valoriser », Poitiers-Châtelleraut, 19 p.
- Duriscoe., 2001.- « Preserving pristine night skies in National Parks and the Wilderness Ethic ». *George Wright Forum*, no 18, pp. 30-36.
- Fortin, 2014.- Les paysages de la transition énergétique : une perspective politique. publié dans *Projets de paysage* le 26/09/2014 URL: http://www.projetsdepaysage.fr/fr/les_paysages_de_la_transition_energetique_une_perspective_politique

- Gagnon, 2007.- Serge Gagnon, « Attractivité touristique et « sens » géo-anthropologique des territoires », *Téoros*, 26-2 | 2007, pp. 5-11.
- Giordano, Croza, 2017.- « Expérience visuelle et performance de la mise en lumière du patrimoine : aller au-delà de la séduction ». *Annales de Géographie*, 2017/2 (n°714), pp. 195-215
- Guillemin A., 1877.- *Le Ciel. Notions élémentaires d'astronomie physique*. Paris : Hachette, 969 p.
- Gwiazdzinski L., 2005.- *La nuit, dernière frontière de la ville* Editions de l'Aube, 256 p.
- Haklay M., 2015.- *Citizen science and policy: A European perspective*. Washington D.C.: The Woodrow Wilson Center/Commons Lab. (cité par Houllier, Merilhou-Goudard, 2016)
- https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/Citizen_Science_Policy_European_Perspective_Haklay.pdf
- Heinich N., 2009.- *La Fabrique du patrimoine : De la cathédrale à la petite cuillère*, Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. « Ethnologie de la France », 288 p.
- Laveder L., Jamet D., 2008.- *Le ciel. Un jardin vu de la Terre*, Editions Belin, 224 p.
- Mallet, 2011.- « Paysage-lumière et environnement urbain nocturne », *Espaces et Sociétés*, 2011/3, n°146, pp. 35-52.
- Musard, Fournier, Marchand., 2007.- « Le proche espace sous-marin : essai sur la notion de paysage ». *L'Espace géographique*, n°2 (tome 36), pp. 168-185
- Nordgren T., 2010.- *Stars above, earth below. A guide to astronomy in the national parks*. New York : Springer-Praxis, 444 p.
- Ormaux, 2005.- « Le paysage, entre l'idéal et le matériel » in Droz Y., Miéville-Ott V. (dir.) : *La polyphonie du paysage*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, pp. 71-99
- Pays de Lourdes et des Vallées des Gaves (PLVG), 2017. « Paysages célestes nocturnes. Vous connaissez les Pyrénées le jour, découvrez-les la nuit », Portfolio de l'exposition, PLVG, 43 p.
- Roger A., 1998.- *Court traité du paysage*, Gallimard, 199 p.
- Jay S., 2014.- *Exmoor Dark Skies : Our Window Into a Universe of fragile Starlight*, Editions PiXZ, 144 p.
- Sordello R., 2017.- « Pollution lumineuse et trame verte et bleue : vers une trame noire en France ? », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 35 | 2017, mis en ligne le 29 novembre 2017, consulté le 17 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/tem/4381>
- THEMA 2005.- « Perception des paysages », *Hypergé*, <http://www.hypergeo.eu/spip.php?article290>
- Wajcman G., 2004.- *Fenêtres*, Verdier, Paris, 2004

Liste des photographes cités dans le texte et ayant contribué à l'exposition avec les initiales utilisées dans le texte et les liens vers leurs travaux consacrés au ciel étoilé :

- Henri Aurignac (HA)
- Nicolas Bourgeois (NB)
- Christophe Cieslar (CC) : Facebook « Christophe Cieslar Photographie »
- Paul Compère (PC) : http://www.nature-360.com/gallery/?language=french#/picdumidi/galerie_1/
- Jean-François Graffand (JFG) : <https://www.flickr.com/photos/100341353@N08/>
- Pierre Meyer (PM) : <https://pierremeyerphotos.com/montagne/>
- Tristan Pereira (TP) : <https://www.tristanpereira.com/photos-refuges.html>
- Ronan Roger (RR) : Facebook « Calunaphoto Infimes Lumières »
- Matthieu Roubinet (MR) : <http://www.pyreneesenlumieres.com/galerie/Le-Monde-de-la-Nuit/>

NOTES

1. Dans le texte qui suit les citations renvoient aux cartels. Elles sont référencées par les initiales du photographe, le titre de la photographie et l'année de la prise de vue : PM, Travailleurs de Nuit, 2015. Quand il s'agit de propos extraits d'entretiens, la référence mentionne « Entretien ». Les noms de photographes et les liens vers leurs portfolios sont cités en fin d'article.
2. The World At Night (Twan) : <http://twanight.org/newTwan/index.asp>
3. Nous faisons ici référence au célèbre oxymore de Corneille dans le Cid.

ABSTRACTS

"Nocturnal skylscapes. You know the Pyrenees by day - come see them by night... ": thus the title of an exhibition of photographs set up in 2012 by the Pays de Lourdes et des Vallées des Gaves (Hautes-Pyrénées *département*) to help raise public awareness about the project for the Pic du Midi International Dark Sky Reserve (IDSR), mainly among the local population and stakeholders in the areas concerned.

Although its evocative title might suggest otherwise, this is rather more than an exhibition on the iconic sites of the Pyrenees seen at night. What it seems to do is to bring out new landscapes that are not just "mountainscapes at night", or simply night-time versions of landscapes seen by day.

The night skies that characterise these landscapes therefore represent a new category, they need to be considered in their entirety as conveying a meaning that encompasses all that is both construed and material in our relationships with landscape. As in many areas with similar projects either in place (North America, Europe) or emerging (the Cévennes and Mercantour national parks in France, for example), the creation of the Pic du Midi IDSR will have helped to bring a new kind of "landscape object" (Besse, 2009) into being in the Pyrenean region.

« Paysages célestes nocturnes. Vous connaissez les Pyrénées le jour, découvrez-les la nuit... » est le titre d'une exposition de photographies créée en 2012 par le Pays de Lourdes et des Vallées des Gaves (Hautes-Pyrénées) pour sensibiliser aux enjeux du projet de la Réserve internationale de ciel étoilé (RICE) du Pic du Midi. Un examen attentif des clichés qui la composent montre que cette exposition ne propose pas une simple redécouverte des sites emblématiques des Hautes-Pyrénées vus de nuit sous les étoiles. Elle semble mettre en scène de nouveaux paysages montagnards qui ne sont pas uniquement des « paysages nocturnes » et qui ne relèvent pas non plus d'une banale « nocturnisation » des paysages diurnes. Cet article veut montrer que la dimension céleste qui les caractérise marque une réelle extension catégorielle et qu'elle doit être envisagée dans sa totalité comme porteuse d'un sens qui englobe l'idéalité et la matérialité de tout rapport au paysage. Comme dans de nombreux territoires où des projets similaires ont vu le jour (Amérique du Nord, Europe) ou sont en gestation (Parcs nationaux des Cévennes et du Mercantour par exemple), la création de la RICE du Pic du Midi aurait donc contribué à l'émergence d'un nouvel « objet paysager » (Besse, 2009). Le cas pyrénéen fournit donc ici le double exemple d'un processus d'artialisation *in visu* (Roger, 1998) et d'utilisation d'une catégorie spécifique de paysage comme outil d'une « action collective territorialisée » (Challéat, 2016).

INDEX

Mots-clés: paysages nocturnes, nuit, Pyrénées, artialisation

Keywords: nocturnal landscapes, nightscape, Pyrénées mountains, artialisation

AUTHOR

BRUNO CHARLIER

Maître de Conférences en Géographie. Université de Pau et des Pays de l'Adour. Laboratoire
PASSAGES UMR CNRS-UPPA 5319. bruno.charlier@univ-pau.fr